

SOUFISME



Amour - Harmonie - Beauté .

REVUE PHILOSOPHIQUE MENSUELLE

PREMIÈRE ANNÉE

Publié par le MOUVEMENT SOUFI

(Tous droits de reproductions et de traductions réservés)

JANVIER 1926.

N° .1

SOMMAIRE

1^{re} Année. — N° 1

JANVIER 1926

<i>Avant-Propos</i>	2

<i>Alchimie du Bonheur</i> , par INAYAT KHAN . . .	3

<i>La Roseraie d'Orient (à suivre)</i> , par INAYAT KHAN.	9

<i>Poésie</i> , par INAYAT KHAN	17

<i>La Circulation spirituelle à travers les veines de la nature</i> , par INAYAT KHAN.	18

<i>Pensées Soufi</i> , par INAYAT KHAN	23

<i>But du Mouvement Soufi</i>	24

Traductions et Publications faites par le Mouvement Soufi

Mouvement SOUFI, Hôtel des Sociétés Savantes

28, Rue Serpente, 28

PARIS (V^e)

SOUFISME



Amour - Harmonie - Beauté

REVUE PHILOSOPHIQUE MENSUELLE

PREMIÈRE ANNÉE

Publié par le MOUVEMENT SOUFI

(Tous droits de reproductions et de traductions réservés)

JANVIER 1926.

N° 1.

AUX PIONNIERS DE LA VÉRITÉ

A ceux qu'enflamment les feux ardents de l'Amour, à ceux qui recherchent les lumières éclatantes de la Vérité profonde, à ceux-là s'adresse le SOUFISME, philosophie d'Amour, d'Harmonie, de Beauté.

Pour faciliter l'Écllosion du Bonheur en nos cœurs ignorants, le Mouvement Soufi offre les feuillets de cette revue et se groupe autour du maître Inayat Khan pour répandre ses enseignements et aider en leur route les voyageurs de la vie humaine.

L'Alchimie du Bonheur

En langage Sanscrit et en terminologie Védantique, l'âme est appelée Atman, ce qui signifie bonheur, ou béatitude, non pas que le bonheur *appartienne* à l'âme, mais l'âme elle-même est bonheur. De nos jours nous confondons souvent bonheur avec plaisir. Le plaisir n'est qu'une illusion du bonheur, une ombre du bonheur, et avec cette illusion, l'homme passe peut-être sa vie entière à rechercher du plaisir, sans trouver jamais la vraie satisfaction. Un proverbe Hindou dit : « L'homme cherche le plaisir, et « ne trouve que souffrance ». Tout plaisir qui paraît bonheur en apparence extérieure, promet le bonheur, et n'est que l'ombre du bonheur, de même que l'ombre d'une personne n'est pas cette personne, quoique représentant cependant sa forme ; ainsi le plaisir représente le bonheur mais ne l'est pas en réalité. En conséquence, on trouve rarement en ce monde, des âmes qui savent ce qu'est le bonheur ; elles sont continuellement déçues par une chose ou par une autre c'est la nature de la vie en ce monde, elle est décevante, et malgré cela, bien que l'homme ait eu mille déceptions, il continue quand même à suivre la même route n'en connaissant pas d'autre. Plus nous étudions la vie, plus nous voyons combien rarement une âme peut honnêtement dire : « Je suis heureuse ». Chacun, quelle que soit sa position dans la vie, dira d'une manière ou d'une autre : Je suis malheureux. Si vous lui en demandez la raison il vous répondra sans doute : « Je ne puis atteindre « à la situation enviée ni obtenir le rang pour lequel j'ai travaillé pendant des années ». Peut-être cette personne a-t-elle soif d'argent, et s'est-elle aperçue que la possession ne lui a donné aucune satisfaction ; peut-être dit-elle qu'elle a des ennemis ou que ceux qu'elle aime ne l'aiment

pas ? L'esprit qui raisonne pour expliquer son malheur fait intervenir mille excuses. Croyez-vous que si même ces êtres atteignaient leurs désirs, ils seraient heureux ? S'il possédaient tout. Ces choses leur suffiraient-elles ? Non ; car ils trouveraient encore quelque cause à leur malheur, et toutes ces excuses sont comme des voiles couvrant les yeux de l'homme, car au fond de lui se trouve l'aspiration au véritable bonheur qu'aucune de ces choses ne peut donner. Celui qui est véritablement heureux, est heureux partout ; dans un palais ou une chaumière, dans la richesse ou la pauvreté, car il a découvert la fontaine du bonheur qui se trouve dans son propre cœur.

Tant qu'un être n'a pas découvert cette fontaine, rien ne lui donnera le véritable bonheur. L'homme qui ne connaît pas le secret du bonheur développe souvent en lui l'avarice. Il désire mille choses ; et une fois qu'il les a, il n'est pas satisfait, il désire des millions, et ceux-ci encore ne le satisfont pas, il désire plus et plus. Si vous lui donnez votre sympathie et votre aide, il continue à être malheureux ; tout ce que vous possédez est insuffisant, même votre amour ne l'aide pas, car il cherche dans une mauvaise direction, et la vie elle-même devient une tragédie.

On ne peut acheter ni vendre le bonheur, vous ne pouvez le donner à une personne qui ne l'a point. Le bonheur se trouve en vous, dans votre propre être, ce moi qui est ce qu'il y a de plus précieux dans la vie. Toutes les religions, tous les systèmes philosophiques, ont enseigné à l'homme, sous différentes formes, comment trouver le bonheur, par la voie religieuse ou la voie mystique, et tous les sages ont donné sous une forme ou une autre une méthode par laquelle l'individu peut trouver ce bonheur que l'âme recherche. Les Sages et les Mystiques ont appelé ce procédé Alchimie. Les contes des Mille et une Nuits qui symbolisent ces idées mystiques sont pleins de la croyance qu'il existe une pierre philosophale qui transforme les métaux en or par un procédé chimique.

Il n'y a pas de doute que cette idée symbolique a abusé les hommes, à la fois en Orient et en Occident ; beaucoup

ont cru qu'il existait un procédé par lequel on pouvait produire l'or. Mais là n'est point l'idée du Sage ; la poursuite de l'or n'est que pour ceux qui sont encore des enfants. Pour ceux qui ont conscience de la réalité, l'or représente la Lumière ou l'Inspiration spirituelle. L'or représente la couleur de la lumière, et par suite, une recherche inconsciente de la Lumière a fait que l'homme a recherché l'or. Mais il existe une grande différence entre l'or vrai et le faux. C'est son aspiration après l'or vrai qui fait que l'homme amasse ce qui y ressemble, ignorant que l'or vrai est en lui. Il satisfait ainsi le désir de son âme comme un enfant se satisfait en jouant avec des poupées. Cependant cette réalisation ne dépend pas de l'âge de l'homme. Une personne peut avoir atteint un âge avancé et jouer encore avec des poupées. Son âme peut être encore occupée par la recherche de cette apparence d'or, alors qu'une autre, dans sa jeunesse, peut commencer à voir la vie sous son aspect réel. Si on étudiait la nature transitoire de la vie, avec ses changements et l'aspiration constante de chaque être pour le bonheur, on s'efforçerait certainement, quoiqu'il arrive, de trouver quelque chose sur quoi s'appuyer. L'homme placé au milieu de ce monde changeant, apprécie cependant et recherche, où il peut, la stabilité, il ignore qu'il doit développer en lui la constance, la nature de l'âme étant d'apprécier ce qui est sûr. Mais y a-t-il en ce monde quelque chose sur lequel on puisse compter, qui soit au-dessus des changements et de la destruction ? Tout ce qui est né, tout ce qui est créé doit un jour affronter la destruction ; tout ce qui a un commencement a aussi une fin, et s'il existe une chose sur laquelle on puisse compter, elle est cachée dans le cœur de l'homme, c'est l'étincelle Divine, la véritable pierre philosophale, l'or réel, qui est l'être intime de l'homme.

Une personne qui suit une religion sans arriver à la réalisation de la vérité, de quelle utilité lui est sa religion, si elle n'est pas heureuse ? La religion ne signifie pas dépression ou tristesse. L'esprit de religion doit donner le bonheur. Dieu est heureux. Il est la perfection d'Amour,

d'Harmonie et de Beauté. Une personne religieuse doit être plus heureuse que celle qui n'est pas religieuse. Si une personne qui professe une religion est toujours mélancolique, la religion entendue de cette façon est de nature à la déconsidérer; on a conservé la forme mais l'esprit est perdu. Si l'étude de la religion et du mysticisme ne mène pas à la vraie joie et au vrai bonheur, elle peut aussi bien ne pas exister, car elle n'aide pas à réaliser le but de la vie. Le monde, aujourd'hui, est triste et souffre, résultat de la terrible guerre. La religion qui répond à la demande de la vie aujourd'hui est cette méthode de morale qui fortifie et donne la vie aux âmes, qui illumine le cœur de l'homme avec la Divine Lumière qui s'y trouve déjà, non pas nécessairement par la forme extérieure, bien que pour certains une forme soit une aide, mais la première nécessité est la manifestation de ce bonheur qui est le désir de toute âme.

Nous arrivons à la question : Comment est exercée cette méthode d'Alchimie ? Le procédé entier en fut expliqué par les alchimistes d'une façon symbolique. Ils disaient : l'or vient du mercure ; la nature du mercure est d'être toujours mouvante, mais par certain procédé, le mercure est d'abord stabilisé, et une fois stabilisé il devient de l'argent. L'argent doit être alors fondu, et sur l'argent fondu on verse le jus d'une herbe : l'argent fondu se transforme alors en or. Naturellement, ceci n'est qu'une esquisse de cette méthode, mais il existe une explication détaillée de tout le procédé. Bien des âmes-enfants ont essayé de produire l'or en stabilisant le mercure et en fondant l'argent ; elles ont essayé de trouver l'herbe, mais elles n'ont eu que des déceptions, elles auraient mieux fait de travailler et de gagner de l'argent. L'interprétation réelle de ce procédé est que le mercure représente la nature de l'esprit toujours agité, impression que l'on éprouve particulièrement quand on essaie de se concentrer ; l'esprit est comme un cheval rétif ; quand il est monté, il est plus rétif encore que lorsqu'il est à l'écurie. Telle est la nature de l'esprit ; quand vous désirez le contrôler, il devient plus rétif, plus

agité, il est comme le mercure, constamment mouvant. Quand par une méthode de concentration on a maîtrisé l'esprit, on a franchi le premier pas dans l'accomplissement d'une tâche sacrée. La prière est concentration, comme l'est la lecture ; être assis, être en état de relaxation, appuyer sa pensée sur un sujet, tout cela est concentration. Tous les artistes, les penseurs, les inventeurs ont pratiqué la concentration sous une forme ou sous une autre ; ils ont appliqué leur esprit à une chose et en ont fait converger toute leur attention sur un objet, ils ont développé la faculté de concentration. Mais, pour stabiliser l'esprit, il faut employer une certaine méthode, elle est enseignée par le mystique, comme le chant est enseigné par un professeur de chant ; le mystique enseigne ce secret par la science de la respiration.

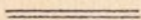
La respiration est l'essence de la vie, le centre de la vie et de l'esprit, (qu'il est plus difficile de contrôler qu'un cheval rétif), mais contrôlable par la méthode appropriée de respiration. Pour cela, l'instruction d'un maître est nécessaire, car depuis que l'Occident connaît le culte mystique de l'Orient, des livres ont été publiés, et l'enseignement qui avait été gardé aussi sacré qu'une religion, a été discuté en mots, qui ne peuvent expliquer vraiment le mystère de ce qui est le centre même de l'être humain. Les personnes intéressées lisent ces livres et commencent à jouer avec la respiration, souvent, *au lieu d'en tirer un bien, ils blessent, à la fois, le corps et l'esprit*. Il y a aussi ceux qui pour de l'argent font métier d'enseigner les exercices de respiration, et dégradent ainsi une chose sacrée. La science de la respiration est le plus grand mystère qui existe, et pendant des milliers d'années, dans les écoles des mystiques, elle fut conservée comme un dépôt sacré.

Quand l'esprit est sous le contrôle complet, qu'il n'est plus mobile, on peut maintenir une pensée aussi longtemps qu'on le désire. Ceci est le commencement du phénomène ; certains abusent de ces privilèges et par cette dissipation du pouvoir, avant de transformer l'argent en or, ils détruisent l'argent. L'argent doit être chauffé

avant de pouvoir fondre, et avec quoi ? — avec cette chaleur qui est l'essence Divine dans le cœur de l'homme, qui s'extériorise sous forme d'amour, de tolérance, de sympathie, de service rendu, d'humilité, d'oubli de soi même dans un courant qui jaillit et retombe en mille gouttes dont on peut dire que chacune d'elles peut être appelée une vertu ; venant toutes de ce seul courant caché dans le cœur de l'homme, — l'élément d'amour — qui lorsqu'il rayonne dans le cœur, les actions, les mouvements, les inflexions de la voix, l'expression, montre que le cœur est chaud. Au moment où cette manifestation se produit, l'homme vit réellement ; il a décelé la source du bonheur qui triomphe de tout ce qui est discordant et inharmonieux. La source s'est confirmée elle-même comme un courant Divin.

Une fois que le cœur est réchauffé par l'élément Divin qui est l'amour, le degré suivant est représenté par l'herbe, qui est l'Amour de Dieu ; mais l'amour de Dieu seul ne suffit pas, il faut aussi la connaissance de Dieu. C'est le manque de connaissance de Dieu qui fait abandonner à l'homme sa religion, parce qu'il y a une limite à la patience de l'homme. La connaissance de Dieu fortifie la croyance de l'homme en Dieu, répandant de la lumière sur l'individu et la vie. Tout devient clair ; chaque feuille d'un arbre devient comme la page d'un livre sacré à celui dont les yeux sont ouverts à la connaissance de Dieu. Lorsque le jus de l'herbe du Divin Amour est versé sur le cœur réchauffé par l'amour des êtres, ce cœur devient alors le cœur d'or, le cœur qui exprime ce que Dieu exprimerait. L'homme n'a pas vu Dieu, mais l'homme a vu Dieu dans l'homme, et quand il en est ainsi, en vérité, tout ce qui vient d'un tel homme vient de Dieu lui-même.

INAYAT KHAN.



POÉSIE

*Chevauchant la cavale de l'Espoir,
Tenant en mains les rênes du courage,
Revêtu de l'armure de la patience
Et sur ma tête le heaume de l'endurance
Je me suis mis en route pour le voyage vers le pays d'Amour.*

*De la Foi la lance rigide en main
A mon côté, l'épée d'une conviction tenace
Avec le sac de la sincérité
Et le bouclier de l'ardeur
Je me suis avancé sur le chemin d'Amour*

*Mes oreilles fermées au bruit troublant du monde,
Mes yeux détournés de ce qui aurait pu me retenir sur le chemin
Mon cœur battant au rythme de mon aspiration toujours croissante
Et mon âme embrasée me gardant sur la route
J'ai fait ma voie de par l'Espace.*

*J'ai marché à travers les épaisses forêts du désir perpétuel,
J'ai traversé les rivières torrentueuses de la soif ardente,
J'ai passé à travers les déserts de la souffrance muette,
J'ai gravi les collines escarpées des luttes sans fin
Sentant toujours une présence dans l'air.
J'ai demandé : Etes-vous là mon Amour ?
Et vint à mes oreilles une voix qui disait : Non, je suis plus loin encore !*

INAYAT KHAN.

La circulation spirituelle à travers les veines de la nature

Quand on observe de près, dans toute sa variété, la nature de la vie, on découvre qu'au delà de ce monde est une Vie, source et but de toutes choses. Cette vie qu'on peut appeler le sang de l'univers circule à travers ses veines ; elle est substance, esprit ou vie. C'est par elle que tout ce qui se voit, tout ce qui est intelligible, se trouve moulé et demeure vivant. C'est cette vie qui, à proprement parler, représente les veines de l'Univers, et ceci, nous le connaissons et nous l'appelons Intelligence. Sans doute, confondons-nous souvent le mot intelligence, avec le mot : intellect, mais l'intelligence est quelque chose qui peut se trouver même dans la création inférieure. On peut la suivre dans la vie des plantes, et la ressentir dans le cœur d'une pierre.

Entre la psychologie moderne et la pensée ancienne, il y a cette différence que la psychologie moderne considère l'intelligence comme un développement de l'esprit qui se manifeste dans la vie de l'homme, tandis que, chez l'animal inférieur, l'esprit n'existe pas, ce n'est qu'un accroissement de matière dépendant du cerveau. De tous temps l'idée des Mystiques, des Prophètes et de toutes les âmes méditatives fut différente : ils disent que « ce qui fut, est et sera », et que la même substance et la même vie, ne sont pas sujette au changement, ni au développement ; ce sont les différents stades que nous sommes capables de saisir, qui nous donnent la sensation du développement jaillissant de la matière. Les grands Êtres, les âmes méditatives, au milieu de la solitude sauvage des forêts, en communiquant avec la vie autour d'eux, réalisaient cette vérité, et très souvent jouissaient d'une harmonie, d'une paix, d'une élévation plus grande quand aucune vie tangible ne se manifestait à eux.

La vie est partout intelligence, plus vous communiez

avec elle, plus vous sentirez que même le roc n'est pas matière morte, et que, comme à travers tout, le sang de l'Univers bouillonne aussi en lui.

Quelqu'un dit un jour à un Brahmine : « O Brahmine comme vous êtes absurde d'adorer un Dieu en pierre, une idole ; le vrai Dieu est Sans Forme, l'Unique, qui est au-dessus de tout ce qui existe ici-bas. Et le Brahmine de répondre : « Connaissez-vous le phénomène de la Foi ? Si « vous avez la Foi, dans le Dieu en pierre Il vous répondra mais si vous ne l'avez pas dans votre Dieu sans « forme, même Lui, ne vous parlera pas ».

La vie, considérée de ce point de vue, nous apprend que tout coin de terre, tout objet est sacré. Même dans la forme particulière du roc, on retrouve la Source et le But de toute chose. Ceux qui ont une grande expérience de la vie des plantes, savent combien elles sont sensibles à la sympathie de l'homme qui les aime et les soigne.

J'ai été très intéressé dernièrement par la rencontre que j'ai faite en Californie d'un homme de science moderne qui consacra son existence à l'étude de la vie des plantes. Comme il est vrai que les chemins à travers lesquels on poursuit la Vérité importent peu !

Cette déclaration du savant m'intéressa vivement : « Je considère les plantes comme des êtres vivants, je travaille avec elles, je les sens vivre à mes côtés, et je me « rends compte de leur tournure d'esprit. Elles montrent « de l'obstination, elles sentent la sympathie, et si vous « prenez à les comprendre vous retirerez d'elles de grands « bienfaits. Toute ma vie j'ai parlé aux plantes comme je « le ferais avec des hommes.

Ici encore vous voyez, dans une proportion plus grande que dans la pierre, la circulation du sang universel.

Un autre savant, le professeur Bhose du Bengal s'est dévoué longtemps à démontrer la respiration des plantes. Si on trouve la respiration dans la vie des plantes, on y trouvera forcément de l'intelligence. J'ai vu une fois quelqu'un qui possédait une pierre, il l'appelait sa pierre magique, et la considérait comme un trésor. En réalité, cette pierre

était très ordinaire, mais sa couleur changeait souvent, surtout entre les mains de certaines personnes. Elle prenait alors des nuances différentes, et formait un jeu de couleurs et de teintes. Donc la pierre peut répondre à l'état d'esprit d'un individu, ce qui nous enseigne combien d'explorations fructueuses nous pouvons faire dans le royaume minéral ! Ceci n'est pas une découverte d'aujourd'hui, elle est connue depuis longtemps par les anciens. Déjà dans le poème Persan de Jelal-ud-Din Rumi nous lisons que : « Dieu dormit dans le minéral, rêva dans le végétal, devint conscient dans l'animal et se réalisa dans l'Etre humain ».

Mais cette Vie Unique est plus visiblement accusée dans les êtres humains ; par l'intellect dont ils font preuve, par le travail qu'ils font, par les effluves magnétiques qu'ils émettent, par la puissance de pensée qu'ils exercent, par leur pouvoir curatif. Deux personnes séparées, sans aucun contact tangible, peuvent subir l'influence de sentiments et de pensées à distance. On en a connu bien des exemples pendant la guerre, quand des mères et des épouses de soldats ressentaient, sans aucune communication extérieure, la souffrance ou la mort de ceux qu'elles aimaient.

Que de fois, des êtres très unis sentent mutuellement leur état, non seulement grâce aux ondes de la pensée, mais encore dans le domaine sentimental. Ceci tend à donner la preuve de l'existence d'un corps et d'une vie unique qui circule continuellement comme le fait le sang dans les veines.

Ceci donne l'explication logique de la loi de la cause et de l'effet. Celui qui fait le mal peut échapper au témoignage humain, mais il ne peut échapper à cette vie, dans laquelle il se meut et d'où il tire constamment sa vie. Celui qui a fait du bien à quelqu'un peut ne jamais revoir celui qu'il a obligé, mais le bien qu'il a fait doit nécessairement lui revenir parce qu'il n'y a qu'un corps et qu'une vie.

De même dans la circulation physique du corps, tout ce qui est mangé est absorbé pour passer dans la circulation de l'être, ainsi chacune de nos pensées, paroles ou actions, réagissent sur la Vie Unique.

Certaines superstitions surprennent, on les ridiculise et l'on demande en souriant : « comment les cartes peuvent-elles indiquer le passé, le présent, et l'avenir ? » Il en est de même pour l'astrologie, la contemplation du cristal, ce qui peut être expliqué par la Vie Unique, dont le pouls bat comme une seule musique et un seul rythme toujours et partout ; quand on connaît le thème de la symphonie, on peut facilement la lire et la comprendre tout entière.

Non seulement par les cartes et l'examen du cristal, mais par d'autres moyens, on peut lire le passé, le présent et l'avenir. Si on arrive à communiquer avec une seule des veines qui compose cette Vie unique, on est alors en contact avec toutes les veines de l'Univers.

Certains moyens sont plus sûrs, d'autres le sont moins, mais à travers un médium on peut comprendre, et avoir la preuve de cette vie unique derrière tout. On peut apprendre à l'homme le bien, lui inculquer la loyauté, ce ne seront jamais que des vertus enseignées ; la réelle vertu est celle venant de la compréhension de la Vie. Une reliant l'homme à son ami comme à son ennemi. Jésus-Christ a dit « Tu aimeras tes ennemis ». Et quand il est déjà difficile d'aimer ses amis, comment atteindrait-on ce degré supérieur d'amour : Aimer ceux qui vous font du mal, si on ne réalisait pas le secret de la Vie Unique derrière tout ce monde de variété, créateur d'illusions ?

En atteignant ces hauteurs, soit par la religion, la philosophie, ou le mysticisme, on touche au secret même de cette Vie, et on acquiert un pouvoir puissant, sans qu'aucun travail n'y ait participé. Intellectuellement cette leçon s'apprend facilement, mais ce n'est pas assez ; cette vérité peut-être absorbée comme une nourriture en quelques instants, mais pour l'assimiler, la vie entière n'est pas suffisante, car la Vérité est mêlée aux faits, et quand la Vérité devient un fait, elle est sans importance. Dans ce monde aux milles facettes, nous sommes absorbés par les faits et nous oublions facilement la Vérité. Pour cette raison, les êtres qui passent de longues heures à méditer, s'essaient à *penser* à l'Unité de l'Etre, cherchent à méditer sur

l'Ultime Vérité de l'Être. Cela ressemble à une pendule qu'on remonte, une minute suffit pour le faire et elle marche tout le jour. Ainsi dans la méditation, la même pensée suit son cours ; chaque action que l'on fait, chaque parole que l'on prononce est imprégnée de cette même Vérité ? Quel est l'effet produit par le manque de compréhension de cette Vérité ? Tous les désastres, tel que les guerres, les inondations, les tremblements de terre, les famines, tous ces phénomènes qui ne peuvent être enrayés par le pouvoir de l'homme, proviennent du désordre du corps, du seul corps existant ; quand le sang circule mal, tout va mal, et bien que parfois ce qui semble désavantageux à l'une des parties de ce corps, paraisse avantageux à l'autre, on voit à la longue tout l'organisme souffrir, et la répercussion de ce mal se faire sentir dans le monde entier par des misères, des tiraillements et toutes espèces de souffrance.

L'âme de la création entière est Une ; la vie par de là les fantômes éternellement mouvants est Une. La méditation sur cette Vérité, et l'éveil, harmoniseront les conditions du monde.

Les Prophètes et les grand Mystiques sont venus en ce monde, de loin en loin, de même que les médecins vont auprès des malades pour les guérir. Chaque fois que ces grands Maîtres sont venus, ils ont apporté au monde une autre vie, une vie nouvelle qui a renouvelé l'organisme de l'Univers et a facilité sa marche. Les Soufis, qui ont existé de tout temps, comme Mystiques dont les existences ont été consacrées à la Méditation et aux Exercices spirituels, qu'ont-ils appris de ces méditations ?

Ils ont appris l'Essence de tout : l'Unité ; en pensant à l'Unité en la réalisant et en la vivant, l'homme remplit *le but* de la vie.

INAYAT KHAN.

*
*
*
« Quand l'amour humain touche la vie de l'individu,
« nous voyons s'éveiller l'âme ; mais quand l'Amour Divin
« y pénètre, le cœur ailé s'élève comme l'alouette vers le
« soleil ».

DAR-U-SALEM.

PENSEES SOUFIES

1. — Il y a un Dieu : l'Eternel, l'Etre unique, rien n'existe en dehors de lui.

2. — Il y a un Maître : le guide spirituel de toutes les âmes, qui constamment conduit ses disciples vers la lumière.

3. — Il y a un Livre Saint : le manuscrit sacré de la nature, la seule écriture qui puisse éclairer le lecteur.

4. — Il y a une Religion : le progrès sans déviation dans la bonne voie vers l'idéal, par lequel le but de la vie de chaque âme se trouve accompli.

5. — Il y a une Loi : la loi de réciprocité, qui peut être observée par une conscience dépourvue d'égoïsme et éveillée au sens de la justice.

6. — Il y a une Fraternité : la fraternité humaine, qui unit les enfants de la terre indistinctement dans la paternité de Dieu.

7. — Il y a un Principe Moral : l'amour qui s'épanouit en actes de bonté.

8. — Il y a un objet de Louange : la Beauté, qui élève le cœur de son adorateur vers tous les aspects du visible jusqu'à l'invisible.

9. — Il y a une Vérité : la véritable connaissance de notre être intérieur et extérieur, connaissance qui est l'essence de toute sagesse.

10. — Il y a une Voie : le dévoilement de l'Ego qui élève le mortel jusqu'à l'immortalité.

LES BUTS DE L'ORDRE SOUFI

1. — Réaliser l'unité et répandre la connaissance de l'unité, la religion de l'amour et de la sagesse, afin que, malgré toutes les croyances différentes, les hommes deviennent tolérants les uns envers les autres, que le cœur humain déborde d'amour, et que toute haine, causée par les distinctions et différences, soit détruite.

2. — Découvrir la lumière et le pouvoir latents dans l'homme, le pouvoir du mysticisme et l'essence de la philosophie, sans troubler les usages et les croyances.

3. — Aider au rapprochement des deux pôles opposés : Orient et Occident, par l'échange de pensées touchant à l'idéal, afin que la fraternité universelle se forme d'elle-même et que les hommes se rencontrent au delà de toutes limitations.

*
* *

L'optimisme vient de Dieu, le pessimisme est né dans le cerveau de l'homme.

*
* *

Quand un désir devient une pensée constante son succès est assuré.

*
* *

L'amour est une arme qui peut briser tous les obstacles sur notre route de la vie.

*
* *

La spiritualité est le véritable but de toute âme.

*
* *

Ce n'est pas une religion particulière qui peut produire chez l'homme la spiritualité, elle dépend de l'harmonisation de l'âme.

*
* *

Personne dans la vie ne peut supporter l'inharmonie, quoique beaucoup par ignorance la maintiennent.

LITTÉRATURE SOUFI

du Maître INAYAT KHAN

LIVRES PARUS :

	Fr.
La Voie de la Révélation.....	7.50
La Vie intérieure.....	6.50
La Coupe de Saki... ..	6.50
L'Education de l'Enfance.....	5.00
L'Education de la Jeunesse.....	5.00
La Musique Silencieuse.....	7.50
Le Message.....	3.00
Le Mouvement Soufi.....	2.00

En Préparation :

Le Mysticisme du son.

L'Ame. — D'où vient-elle ? Où va-t-elle ?

CE NUMÉRO : 2 fr. 50.

ABONNEMENT : } 24 fr. pour la France.
 } 30 fr. pour l'Étranger.

Pour se procurer ces livres :

Ecrire au Mouvement SOUFI, 28, rue Serpente, Paris (V^e).

Ou s'adresser : Chez CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, Paris (V^e);

Chez LEYMARIE, 42, rue St-Jacques, Paris (V^e).